

Prions

« *D'un grand espoir, j'espérais le Seigneur* » (ps 39) : plongés dans les angoisses de la guerre, de la violence, des menaces, de la marginalité à cause de leur foi, nombreuses sont les familles qui font monter ce cri vers Celui qui peut les sauver. Avec elles, prions,

R/ Par ta souffrance et par ta croix, sauve-nous !

Ta mère a veillé dans la foi, en attendant la Résurrection. Aujourd'hui, elle soutient notre espérance, alors que nous traversons ce temps d'incertitude et de deuils douloureux, inquiets pour l'avenir.

R/ À sa prière, toi le Ressuscité, sauve-nous !

« *Le jour de la Pentecôte, ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint* » (Ac 2). À la suite des Apôtres, tu nous envoies, Seigneur, apporter ta libération à ceux qui attendent notre visite, nos messages, notre soutien. Donne à ta famille trinitaire, aujourd'hui, le souffle de l'Esprit.

R/ Toi le Ressuscité, comble-nous de la force d'En-Haut !

Prière pour les persécutés et les captifs

Tu ne peux abandonner, Seigneur, ceux et celles qui acceptent de perdre leur liberté pour l'amour de ton Nom et la défense de leurs frères et sœurs ; puisqu'ils sont persécutés avec ton Fils, donne-leur la force dont ils ont besoin pour témoigner de l'Évangile avec assurance : qu'ils puisent un réconfort dans la prière de l'Église et recouvrent enfin cette liberté que tu veux pour tout tes enfants.

Par Jésus le Christ notre Rédempteur. Amen

Pour plus d'information, visitez notre site web:

SIT Canada-France

<http://www.sit-canada.org/>
<http://www.sit-france.org/>

SIT France : Maison de la Trinité, Cerfroid, 02810 Brumetz

SIT Canada : Maison Trinité Emmaüs, 8789 rue Berri, Montréal (QC), H2M1P5

Sources articles : PortesOuvertes, LaCroix, le fil rouge.
Crédit Photo : LaCroix, flickr



SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE
TRINITAIRE

LETTRE D'INFORMATION

Mai 2020



Nouvelles du SIT Canada-France

Le voici, l'éclat de la lumière portant l'espérance! on le voit, il se rapproche. Après plus de 50 jours de confinement, petit à petit les choses commencent à retourner à la normal. Durant cette période qui était assez difficile à cause de cette situation non habituelle qui était venu bouleverser nos vies sociales et professionnelles, elle était pour nous un temps de réflexion, de lecture, de méditation et prières.

Bien que nous avons intensifié nos prières pour les chrétiens persécutés, et transmis leurs nouvelles via notre nouveau site web et notre lettre d'info, l'équipe du SIT et comme tout le monde se prépare pour reprendre les activités concrètes bientôt et en toute sécurité. D'ailleurs cet été le SIT Canada France sera en mission au Liban auprès de la communauté St Stephan qui accueille et héberge depuis le début de la guerre en Syrie et en Irak des femmes chrétiennes et leurs enfants réfugiées au Liban après avoir fui la persécution et la violence suite à la perte de leurs maris dans les circonstances les plus atroces. Toutes les informations de cette prochaine mission seront publiées dans notre lettre d'info du mois de Juillet.

La persécution chrétienne au Nigeria se poursuit

Depuis des mois, des Peuls musulmans commettent des massacres dans des villages chrétiens du nord et du centre du pays, mais les autorités locales et gouvernementales nient le caractère ethnico-religieux de ces meurtres collectifs.

« *Des violences à caractère ethnique et religieux.* » C'est ainsi que l'ONG nigérienne Peace-Building and Social Justice (PSJ) qualifie les violences commises depuis des mois dans l'État de Plateau, dans la ceinture centrale, et dans l'État de Katsina (nord). Dans ces régions du Nord et du Centre du Nigeria, les musulmans sont essentiellement des Peuls nomades, tandis que les chrétiens sont majoritairement des agriculteurs. Dans l'État de Plateau, les musulmans représentent à peine 30 % de la population. Depuis plusieurs années, du fait de la sécheresse, les Peuls migrent vers le sud et mènent des attaques meurtrières contre les agriculteurs chrétiens pour les faire partir. Ces violences collectives sanglantes ont débuté en septembre 2001 par des émeutes à Jos, capitale de l'État de Plateau, puis se sont étendues à d'autres zones jusqu'à l'imposition de l'état d'urgence en 2004 par le gouvernement fédéral.

Plusieurs milliers de victimes :

Selon le révérend Benjamin Kwashi, archevêque anglican de Jos, la capitale de l'État de Plateau, « *ces violences ont fait plusieurs milliers de victimes, ont provoqué des déplacements massifs de population et des destructions de biens et de maisons* ». Ce qui a commencé comme une crise sociopolitique a rapidement pris une dimension ethnico-religieuse, les autochtones non musulmans défendant leurs terres.

Ces violences ont mis en lumière l'échec de l'État et des administrations dans la gestion des diversités ethniques et religieuses, après le rétablissement du régime civil en 1999, poursuit le révérend Kwashi. Et il n'a pas fallu longtemps pour que des groupes opportunistes comme Boko Haram et ISWAP (l'État islamique en Afrique de l'Ouest, ou Islamic State's West Africa Province) se développent. Le 18 avril dernier, dans l'État de Katsina, des Peuls Fulanis ont attaqué les villages chrétiens de Safana, Danmusa et Dutsenma et ont tué 47 personnes. Mais le porte-parole de la police de l'État de Katsina a parlé de « *banditisme, laissant penser qu'il s'agit de violences désordonnées et de personnes tuées par hasard* », dénonce PSJ. De même, le 16 février dernier, toujours dans l'État de Katsina, des bergers Peuls radicalisés ont tué 30 chrétiens mais ces violences ont été présentées par les autorités comme des actes de banditisme.

Les victimes de Boko Haram et de l'ISWAP viennent ainsi augmenter le nombre des victimes des bandits et des kidnappeurs. Lorsque la police, la justice et les services chargés de l'application des lois assureront réellement la sécurité de tous, alors les Nigériens, chrétiens et musulmans, pourront vivre en paix. » De son côté, l'organisation nigérienne PSJ, dont le rôle est de recenser les violences et les actes de terrorisme dans le pays, de fournir des données précises et d'attirer l'attention du gouvernement, cherche à faire connaître à l'international la dimension ethnico-religieuse de ces violences. Les réactions internationales que suscitent les violences commises par Boko-Haram et par l'ISwap au Nigeria sont « *souvent timides, voire inexistantes* », *Et ce silence permet aux bergers Peuls de continuer à tuer de pauvres villageois chrétiens dans leur sommeil.*

Mardi 12 mai, une nouvelle attaque a rallongé la longue liste des actes antichrétiens au Nigeria. Elle s'est faite selon un mode opératoire assez courant chez les djihadistes qui sévissent dans le Sahel, notamment au Burkina Faso, au Mali et au Niger : des assaillants à moto ont nuitamment tué des villageois et sont repartis. Le village attaqué est celui de Gonar Rogo, habité par des agriculteurs principalement chrétiens dans le centre-nord du Nigeria. Les assaillants ont tué 15 personnes et blessés 5 autres, a confirmé la police de l'État de Kaduna.

Syrie: au cœur des ténèbres, la vision de l'espérance

Au milieu des tourments en Syrie, des hommes et des femmes retroussent leurs manches et voient grand: et si chaque église pouvait devenir un centre d'espoir pour ce pays? Même quand tout semble noir, la Bible nous rappelle que nous sommes plus que vainqueurs dans la difficulté. Serait-ce la détresse, l'angoisse, le dénuement, la faim ou la persécution qui nous séparera de l'amour du Christ? En Syrie, voilà plus de 9 ans que le pays subit une guerre civile. L'une des guerres les plus meurtrières de son histoire. Ce pays affronte maintenant la crise sanitaire et ses conséquences économiques. Malgré ces terribles épreuves, nos partenaires et collaborateurs locaux travaillent dur et voient grand pour raviver l'espoir. La Syrie ne fait peut-être plus la une de l'actualité, mais des combats se poursuivent autour d'Idlib, dans le Nord-Ouest. Hélas, la crise sanitaire et les réalités économiques actuelles sont un véritable coup dur. Le niveau de souffrance du peuple est pire. La dévaluation de la monnaie syrienne et la forte inflation rendent la vie quotidienne plus difficile que jamais. Aux destructions laissées par la guerre s'est ajoutée la paralysie économique due au Covid-19. Beaucoup d'entreprises ferment et de nombreux quartiers sont méconnaissables. Lorsque les prix des denrées alimentaires augmentent, les gens achètent moins et mangent moins. Ils deviennent plus vulnérables. **Christ est le seul espoir** : Au milieu du désespoir, des chrétiens ont le souhait de faire briller l'amour du Christ. **Ayoub** (pseudonyme) cite l'exemple d'une femme endeuillée par la disparition de son mari : « Le projet avec lequel l'église m'a soutenue est très important, mais ce qui l'est encore plus pour moi, c'est que j'ai trouvé la sécurité à laquelle j'aspirais et une épaule aimante sur laquelle pleurer. »

Pour Elias (pseudonyme), Jésus-Christ est le seul espoir pour les Syriens. Il explique : « Les églises sont un témoignage vivant: elles nourrissent les affamés, lancent des projets générateurs de revenus, restaurent les maisons endommagées et donnent une formation à ceux qui cherchent à grandir dans leur foi. »

Elias, Ayoub et bien d'autres équipiers aident les églises à partager cet espoir autour d'eux. Il reste moins de 800.000 chrétiens en Syrie, regroupés dans 524 églises. Ayoub déclare: « Nous avons la vision que toutes ces églises deviendront des centres d'espoir: des lieux où les chrétiens peuvent être inspirés, apprendre, mieux s'aimer et partager cette espérance avec leurs communautés. » Cette vision est une profonde interpellation pour la communauté chrétienne internationale.